

SOCIÉTÉ**Mille personnes dans les rues de Vesoul**

Sans-papiers . La mobilisation autour de la famille Raba, expulsée au Kosovo, ne faiblit pas en Haute-Saône où on est persuadé de son retour prochain.

La famille Raba est devenue, au fil des jours, le symbole de l'indignation croissante en France contre les expulsions d'étranger. Samedi après-midi, bravant le froid et la grisaille, un petit millier de personnes ont défilé dans les rues de Vesoul. Une participation énorme pour ce petit chef-lieu de la Haute-Saône peu habitué à voir des manifestations citoyennes mobiliser autant de monde.

L'indignation

Cette présence massive constitue une première surprise pour les organisateurs : « Je crois que tous ceux qui avaient prédit le pourrissement de la mobilisation pour la famille Raba doivent aujourd'hui changer leur fusil d'épaulé. L'indignation est à son comble et le fait que nous soyons toujours en relation avec la famille Raba, que nous puissions communiquer sur leurs conditions de vie au Kosovo, augmente la colère collective qui nous anime. Il y a eu une grave erreur de la part du ministre de l'Intérieur et de son représentant dans le département. Elle doit être corrigée rapidement maintenant. Un haut fonctionnaire qui a commis un crime d'État en expulsant cette famille a aujourd'hui les moyens de la réparer. Qu'il le fasse », souligne Frédéric Bernabé, -

s- ecrétaire départemental du Parti communiste. Ce membre du collectif de soutien à la famille Raba évoque le préfet du département, Francis Lamy, qui, contre toute attente, a - signé le 16 novembre dernier l'arrêté d'expulsion de cette famille kosovare parfaitement intégrée au sein de la petite ville de Gray.

Les portes de la préfecture resteront pourtant irrémédiablement fermées ce samedi. « Monsieur Lamy nous a fait savoir qu'il serait absent du département aujourd'hui, tout comme son chef de cabinet et la secrétaire de préfecture », annonce le mégaphone de RESF. Hurllement de dépit pour les manifestants qui attendent toujours les motivations qui ont conduit le préfet à signer cet arrêté d'expulsion, alors qu'avec leurs trois enfants, dont deux nés en France et parfaitement scolarisés, cette famille pouvait - bénéficier de la circulaire - Sarkozy. Les plus convaincus demeurent les habitants des Capucins à Gray, le quartier où vivait la famille Raba : « On n'oublie rien. Les chaises de l'école attendent toujours les enfants. On ne lâchera pas. »

Preuve de leur détermination, ils sont allés déposer le gâteau d'anniversaire de Qirim Raba devant les grilles de la mairie de Vesoul : « Il a huit ans aujourd'hui, dont cinq vécus en France. Monsieur Joyandet, qui passe beaucoup de temps à faire du vélo avec Nicolas Sarkozy, trouvera-t-il le moyen de faire parvenir cette pâtisserie à la famille Rabat ? » peste André, un habitant de Gray. Un acte symbolique que tout le monde espère comme le - dernier : « La famille Raba doit revenir. »

La détermination

Un cri d'espoir que partage le collectif de soutien à Joseph Kolhie, cet étudiant - libérien, expulsé de Besançon l'année dernière, qui après maints recours a retrouvé le droit de rejoindre la capitale franc-comtoise. « Le gouvernement français tente, à -travers des tracasseries administratives, d'empêcher ce - retour, mais la détermination du - collectif lui permet de franchir une à une ces difficultés. Si la mobilisation ne faiblit pas, comme pour Joseph, on devrait revoir bientôt la - famille Raba. »

Alain Cwiklinski

*Page imprimée sur <http://www.humanite.fr>
© Journal l'Humanité*

Imprimer